

حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ حَوْشِبٍ الطَّائِفِيُّ، حَدَّثَنَا هَشِيمٌ،
 أَخْبَرَنَا حَصِينٌ، عَنْ سَعْدِ بْنِ عُبَيْدَةَ، عَنْ أَبِي عَبْدِ الرَّحْمَنِ،
 وَكَانَ، عُثْمَانِيًّا فَقَالَ لِابْنِ عَطِيَّةٍ وَكَانَ عَلَوِيًّا إِنِّي لَأَعْلَمُ مَا
 الَّذِي جَرَأَ صَاحِبَكَ عَلَى الدِّمَاءِ سَمِعْتَهُ يَقُولُ بَعْثَنِي النَّبِيُّ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالزُّبَيْرُ، فَقَالَ " ائْتُوا رَوْضَةَ كَذَا، وَتَجِدُونَ بِهَا
 امْرَأَةً أُعْطَاهَا حَاطِبٌ كِتَابًا ". فَأَتَيْنَا الرَّوْضَةَ فَقُلْنَا الْكِتَابَ.
 قَالَتْ لَمْ يُعْطِنِي. فَقُلْنَا لَتُخْرِجَنَّ أَوْ لَا تُجَرِّدَنَّكَ. فَأَخْرَجَتْ مِنْ
 جُزَيْتِهَا، فَأَرْسَلَتْ إِلَى حَاطِبٍ فَقَالَ لَا تَعْجَلْ، وَاللَّهِ مَا كَفَرْتُ
 وَلَا أَزْدَدْتُ لِلْإِسْلَامِ إِلَّا حُبًّا، وَلَمْ يَكُنْ أَحَدٌ مِنْ أَصْحَابِكَ
 إِلَّا وَلَهُ بِمَكَّةَ مَنْ يَدْفَعُ اللَّهُ بِهِ عَنْ أَهْلِهِ وَمَالِهِ، وَلَمْ يَكُنْ لِي
 أَحَدٌ، فَأَحْبَبْتُ أَنْ أَتَّخِذَ عِنْدَهُمْ يَدًا. فَصَدَّقَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ



عليه وسلم. قَالَ عُمَرُ دَعْنِي أُضْرِبُ عُنُقَهُ، فَإِنَّهُ قَدْ نَافَقَ. فَقَالَ
" مَا يُدْرِيكَ لَعَلَّ اللَّهَ أَطَّلَعَ عَلَى أَهْلِ بَدْرٍ، فَقَالَ اعْمَلُوا مَا
شِئْتُمْ ". فَهَذَا الَّذِي جَرَّاهُ.



Rapporté par Sa`d bin 'Ubaida : Abu
`Abdur-Rahman, qui soutenait `Uthman, a dit à
Abu Talha, qui soutenait `Ali : « Je sais
parfaitement ce qui a poussé ton chef (`Ali) à
verser le sang. Je l'ai entendu dire : Un jour, le
Prophète (ﷺ) m'a envoyé avec Az-Zubair en
disant : "Allez à tel endroit, vous y trouverez une
femme à qui Hatib a remis une lettre." Quand
nous sommes arrivés à cet endroit, nous avons
demandé à la femme de nous remettre la lettre.
Elle a dit : "Hatib ne m'a rien donné." Nous lui
avons dit : "Sors la lettre ou nous t'enlèverons tes
vêtements." Alors elle l'a sortie de sa natte. Le



Prophète (ﷺ) a alors fait venir Hatib, qui est venu et a dit : “Ne vous précipitez pas pour me juger, car, par Allah, je ne suis pas devenu mécréant, et mon amour pour l’Islam ne fait qu’augmenter. (La raison pour laquelle j’ai écrit cette lettre, c’est qu’aucun de vos compagnons n’a de proches à La Mecque qui s’occupent de leurs familles et de leurs biens, alors que moi, je n’ai personne là-bas. J’ai donc voulu rendre service à ces gens pour qu’ils prennent soin de ma famille et de mes biens.)” Le Prophète (ﷺ) l’a cru. `Umar a dit : “Laisse-moi lui trancher la tête, car il a agi en hypocrite.” Le Prophète (ﷺ) a dit (à `Umar) : “Qui sait, peut-être qu’Allah a regardé les combattants de Badr et leur a dit : ‘Faites ce que vous voulez, car Je vous ai pardonné.’” » `Abdur-Rahman a ajouté : « Voilà ce qui l’a encouragé (c’est-à-dire `Ali). »